

# Faire la fête ? Oui, mais de manière safe.

Les discriminations et les agressions ont lieu partout, même dans les clubs considérés comme des espaces plus safe. Il est donc important de connaître les différents moyens d'y faire face. Bien qu'il n'existe pas de solution parfaite à la violence, quelques principes de base permettent de mieux réagir. Notre approche place la personne concernée au cœur de la démarche tout en associant son entourage.

## Que puis-je faire si je suis moi-même victime ou témoin d'une agression ?

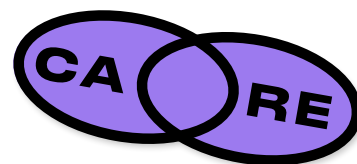
- 1 Garde ton calme autant que possible.
- 2 Rends-toi dans un environnement sûr.
- 3 N'agis pas seul.e et recherche de l'aide, par exemple auprès du personnel.
- 4 Efforce-toi de répondre aux besoins immédiats de la personne concernée.
- 5 Crois la personne concernée, elle est toujours prioritaire.



Le choc et le sentiment d'impuissance sont des réactions courantes lorsqu'une personne est victime d'une agression. Il est normal de se sentir seul.e et démuni.e face à ce genre de situation. Si tu es témoin de discrimination ou de violence, il est important de ne pas fermer les yeux. Il arrive parfois que les personnes témoins n'agissent pas car elles craignent de faire quelque chose de déplacé. Or, la plupart du temps, en agissant, tu aideras la personne concernée. Tu pourras réfléchir à ton comportement après coup. Si tu es toi-même victime de discrimination : une agression à ton égard n'est jamais ta faute et tu as le droit de demander de l'aide.

La personne ayant subi des violences est la seule experte de la situation. Si tu es toi-même concerné.e, ton ressenti est juste. Il n'appartient pas à l'entourage de décider de la gravité de ce qui s'est passé. Aie confiance en ta perception, demande de l'aide ou extirpe-toi de la situation si tu le peux. Si tu es témoin d'une agression, demande à la personne concernée ce dont elle a besoin et respecte sa réponse. Ta sécurité et celle de la personne concernée sont prioritaires.

Les discriminations et les agressions sont douloureuses et réelles. Essaie de prendre du recul sur ton expérience et laisse-toi le temps de trouver comment la surmonter. Si tu soutiens une personne concernée, laisse-lui de l'espace. Parfois, certaines personnes ont besoin d'autre chose que ce qui te semblerait cohérent. Souvent, les personnes concernées ont aussi besoin d'aide après l'agression. Demande par exemple à la personne si elle souhaite être emmenée à une station de transports en commun. Si tu es dépassé.e par la situation, demande de l'aide, par exemple auprès du personnel.



La discrimination est aussi présente dans les clubs. Nous souhaitons t'aider à classer différentes expériences de discrimination et avons pour cela recensé quelques notions importantes. Les différentes notions de la diversité et des discriminations se recoupent, se complètent et s'entremêlent les unes avec les autres. Chaque expérience est personnelle et nous ne te proposons pas ici une liste de points à cocher, mais un outil solidaire pour te sensibiliser à tes expériences et à celles des autres.



### # La classe/l'origine sociale

Souvent, les gens pensent pouvoir deviner l'origine sociale d'autres personnes. C'est également le cas en club, où l'on part du principe que les codes sont différents de ceux des autres espaces de société. Pourtant, l'origine sociale, ou plutôt son attribution, ne passe pas uniquement par les vêtements, mais aussi par la gestuelle, le langage et d'autres formes d'expression. Aussi, l'origine sociale a un impact sur les moyens dont disposent les individus. Puis-je me payer l'entrée du club ? Certains événements proposent ainsi des tarifs réduits ou encore une entrée gratuite aux personnes ne pouvant pas se payer l'entrée. Malheureusement, ce n'est pas souvent le cas et le coût élevé d'une entrée en club peut conduire à des exclusions dont les organisateurs de soirées doivent avoir conscience. Ces exclusions surviennent souvent de manière implicite, c'est-à-dire qu'elles ne sont pas directement visibles. L'origine sociale et la classe sont liées à d'autres formes de discrimination et s'influencent mutuellement.

### # Le capacitisme

Le capacitisme (ou validisme) porte sur les capacités individuelles de chacun. On parle de capacitisme quand des personnes sont défavorisées ou exclues de manière structurelle en raison d'un handicap. Cela peut être causé par certains comportements ou par l'architecture des bâtiments. Un club qui prend en compte le handicap doit se poser un certain nombre de questions : le lieu est-il accessible et est-il possible de le fréquenter en fauteuil roulant ? Néanmoins, d'autres aspects sont à prendre en compte car tous les handicaps ne sont pas visibles. Les personnes ayant des besoins spécifiques sur le plan intellectuel ou émotionnel peuvent aussi être concernées par le capacitisme. C'est particulièrement le cas dans le cadre de situations difficiles vécues en club, comme une agression. Dans ce cas, le capacitisme peut entraîner des conséquences sur l'état émotionnel, psychique ou mental. Pour les personnes ayant subi un stress psychique, certains comportements ou certaines agressions peuvent en effet s'avérer déstabilisants.

### # La racisation/ la migrantisation

La catégorisation d'une personne du fait de sa couleur de peau, de ses cheveux, de son apparence ou d'autres caractéristiques est appelée racisation (ou encore migrantisation). Si cette catégorisation entraîne des suppositions sur les connaissances linguistiques, l'origine sociale, des valeurs sociales ou un comportement social, il s'agit de préjugés racistes. La notion de racisation (et de migrantisation) a pour objectif de démontrer que la race en tant que catégorie est une construction sociale et qu'elle est fondée sur des déductions. Le racisme peut prendre différentes formes : le traitement désobligeant des personnes PANDC (Personnes Autochtones, Noires et de Couleur), l'antisémitisme ou encore la dévalorisation des Roms et des Sintis. Le racisme est inscrit en tant que système structurel dans les rapports de pouvoir de notre société. Ainsi, même en club, on observe des actes de racisme de la part des fêtards ou encore du personnel du club, que ce soit à l'entrée, par les agents de sécurité ou au bar. Le racisme en club peut aussi passer par des micro-agressions ou se manifester par une appropriation culturelle de la part des personnes fréquentant le club (par exemple des personnes blanches avec des dreadlocks, ou encore une décoration à tendance exotique). Il est important de soulever la problématique des incidents racistes au sein du club et de soutenir immédiatement les personnes concernées. Ici encore : c'est la personne concernée qui possède l'expertise de la situation.

## # La genre

Le fait de supposer le genre d'une personne d'après son apparence ou à partir de sa propre perception constitue en soi un jugement fallacieux. La culture club crée justement un espace hors des normes sociales du quotidien dans lequel les personnes peuvent se réinventer ou redécouvrir leur genre ou leur identité. Le club peut représenter un terrain d'expérimentation et un espace protégé, car pour de nombreuses personnes, le genre n'est pas une catégorie fixe mais une danse perpétuelle. Les discriminations fondées sur le genre peuvent prendre différentes formes. Le sexisme ou un comportement violent en font partie, tout comme le fait de mégenrer quelqu'un, c'est-à-dire d'attribuer à son interlocuteur un genre qui ne lui correspond pas par l'utilisation de pronoms. Le morinomage, qui consiste à utiliser l'ancien prénom (ou deadname) d'une personne transgenre, constitue également une forme de discrimination. Ici, il est essentiel d'instaurer un dialogue ouvert et une culture de l'erreur respectueuse. Demande aux gens leur(s) pronom(s), présente-toi avec ton ou tes pronom(s) et, si tu te trompes, corrige-toi simplement sans trop en faire.

## # La sexualité

Tout comme le genre, on ne peut pas déduire la sexualité de quelqu'un d'un simple regard. Toute supposition concernant la sexualité d'une autre personne relève toujours de l'hypothèse. Des phrases comme « tu n'as pas du tout l'air queer » ou « je n'aurais jamais imaginé que tu sois homosexuel(le) » reproduisent un système cis-hétéronormatif, c'est-à-dire qu'elles partent du principe que toutes les personnes sont homme ou femme et hétérosexuelles. Cela peut se traduire par une hostilité explicite envers les personnes transgenres, homosexuelles ou queer, et des attaques sous la forme de propos injurieux ou de violence physique. Les clubs étant justement souvent des lieux de refuge pour un grand nombre de personnes queer, il faut particulièrement y faire preuve d'une grande sensibilité dans la gestion des actes d'hostilités, surtout si la sexualité est vécue et négociée dans ces lieux. Ce qui définit précisément une parole ou un acte discriminatoire dépend fortement du contexte et est désigné par les personnes concernées. Une phrase telle que « c'était pour rire » n'est pas une excuse. Ici aussi : il s'agit d'écouter les personnes concernées et de ne pas se concentrer sur les coupables.

## # L'appartenance religieuse

Bien que le port de symboles religieux n'indique pas forcément l'appartenance à une communauté ou à un groupe religieux en particulier, cela peut entraîner des comportements violents ou discriminatoires, même en club. Les préjugés envers les religions jouent ici un rôle, surtout concernant les religions considérées comme « différentes », telles que l'islam par exemple. Si tu es attaqué.e en raison de tes croyances (ou de croyances qui te sont supposément attribuées), il s'agit souvent de racisme. Outre les symboles visibles ou d'autres codes tels que le hijab, une kippa ou une chaîne avec une étoile de David, une discrimination fondée sur la religion peut s'observer au travers de discussions. Cela peut se manifester sous la forme de violence verbale ou physique, exercée à l'encontre de personnes considérées comme une menace uniquement en raison de leurs croyances. Bien que le croisement avec le racisme soit important, la religion représente une dimension à part entière de la diversité.

